

Démocratie & Spiritualité

4-6, Place de Valois
75001 – PARIS

Tél/Fax : 01 43 06 48 85
e.mail : gilles.guillaud@9online.fr
www.democratie-spiritualité.org

Lettre n° 57 du 23 novembre 2006

D&S après Saint Denis

A la suite de l'Université d'été 2005 à Cluny, D&S s'est orientée sur un travail mené en commun avec La Vie Nouvelle et Poursuivre qui a occupé la plus grande partie des disponibilités du bureau et même du Conseil d'administration de l'association en 2006

La Manifestation **La politique au risque de la spiritualité** qui se tiendra les 1,2 et 3 décembre 2006 à la Bourse du travail de Saint Denis est le premier résultat tangible de cette orientation :

Il sera important que l'ensemble des membres et sympathisants de D&S puisse faire le point de ce qui aura été fait dans ce cadre et de la façon dont ils envisagent l'avenir de l'association.

Un Conseil d'Administration se réunira en principe le 13 décembre (date à confirmer) pour préparer une Assemblée générale en janvier

Le travail réalisé en 2005-2006 semble bien dans l'esprit de la Charte de D&S mais il a pris une dimension telle qu'il risque d'entraîner des modifications importantes dans la nature et le fonctionnement de l'association, ce qu'on pourrait appeler une Refondation de l'Association.

C'est de cela qu'il faut maintenant discuter dans le cadre du CA puis de l'assemblée générale

L'esprit de la Charte et le rôle dévolu à l'Association

La Charte met l'accent sur les approches novatrices nécessaires pour répondre aux défis de notre temps. Parmi ces approches novatrices, l'une paraît essentielle. **Elle réside dans un double effort d'approfondissement de l'exigence démocratique et de renouvellement spirituel.** L'alliance de l'un et de l'autre et leur fécondation mutuelle constituent une idée force à rechercher

Au-delà de la nécessité de favoriser un développement personnel plus unifié la Charte met l'accent notamment sur deux exigences:

- celle de retrouver une culture politique et spirituelle ouverte à la radicalité et à l'utopie créatrices et capable de susciter des attitudes non violentes pour la résolution des conflits ainsi que des comportements chaleureux d'initiative et de partage;
- celle de donner un coup d'arrêt à la tendance montante à l'émiettement du lien social en promouvant les conditions individuelles et collectives d'une cohésion sociale renouvelée.

C'est dans cet esprit que s'est créée l'Association « **Démocratie & Spiritualité** » qui réunit ceux des signataires de cette Charte qui souhaitent disposer d'une instance commune de réflexion et d'action.

Elle n'est ni l'embryon d'un parti politique, ni un lieu de ressourcement spirituel ou de prosélytisme.

Elle s'adresse en particulier aux personnes qui se reconnaissent une responsabilité d'acteurs dans la vie sociale et sont prêtes au débat et à l'action. Elle souhaite favoriser un dialogue entre décideurs, acteurs sociaux et intellectuels que ces questions interpellent.

La nature de l'expérience de D&S

Formée actuellement d'une centaine d'adhérents et d'environ deux cent sympathisants, majoritairement parisienne, D&S est apparue dans sa courte existence comme un foyer de réflexion, association de deuxième degré formée de gens engagés ou amenés à s'engager, à prendre des initiatives parallèlement à D&S (SNC, SNL, RECIT, production d'ouvrages...). D&S pouvant jouer dans ce cadre un rôle de source d'inspiration et de formation

Cela se fait plus particulièrement au cours des Universités d'été qui réunissent régulièrement à Cluny de 50 à 60 membres. Depuis plusieurs années le thème porte sur le «vivre et construire ensemble dans une société multiculturelle» (thème de l'été 2002) avec la «recherche d'horizons communs prenant en compte nos diversités» (été 2003) «Construire nos interdépendances dans l'interdépendance» (été 2004), et en 2005 « Que devons nous changer en nous-mêmes et dans la société pour que les expressions et pratiques spirituelles de chacun contribuent davantage au vivre ensemble ? »

En cours d'année des réunions de divers types : autour d'un livre, d'une personne, d'une réalité de ville ou de quartier, groupes de travail sur des thèmes spécifiques, méditations interspirituelles, réunions de fraternité... mettent chacun à l'écoute des autres et permettent de nourrir chacun des participants

Une lettre mensuelle relate la vie de l'association

D&S, pour un nombre limité de personnes, apparaît donc comme un lieu de ressourcement et de formations réciproques dans l'esprit de la Charte. Par contre elle ne répond pas ou peu aux principes de création de l'association de « favoriser un dialogue entre décideurs, acteurs sociaux et intellectuels »

En fait la seule activité en ce sens a été le travail mené avec la Commission Stasi à l'automne 2003 au moment de l'affaire du voile avec un texte : Réflexions et propositions pour la Commission indépendante chargée de réfléchir à l'application du principe de laïcité dans la République (voir la lettre n°32 du 18 novembre 2003).

L'impact de ce travail allait être négligeable : le principe de la loi était déjà décidé et l'ensemble des auditions organisées par la Commission Stasi devait rester un exercice d'école

La démarche actuelle de D&S a peut être permis un approfondissement spirituel pour certains. Elle n'a pas permis jusqu'à maintenant de favoriser un dialogue entre décideurs, acteurs sociaux et intellectuels.

Les principes d'une refondation

Un double effort d'approfondissement de l'exigence démocratique et de renouvellement spirituel permettant leur fécondation mutuelle tel est le principe fondateur de la Charte. Comment cela peut il se traduire dans la réalité ? Il importe pour mieux répondre à cette question de rendre plus précis ces différents termes

Un approfondissement de l'exigence démocratique

Toute l'évolution actuelle de la société montre une transformation des relations entre le citoyen et les politiques. Le citoyen s'estime mal représenté par le politique et a tendance à la fois à nier son rôle et à lui reprocher ce qu'il fait.

Seule une démarche nouvelle associant démocratie représentative et démocratie participative peut permettre d'en sortir mais elle se heurte à un individualisme exacerbé. Cependant elle existe et a même tendance à se développer dans le cadre d'une démocratie de proximité. C'est cette démarche qu'il s'agit de promouvoir et de renforcer à travers une double exigence:

- Celle de développer des mobilisations collectives à travers des initiatives associatives ou interassociatives. Celles-ci peuvent répondre à des problèmes ponctuels et locaux. Elles peuvent aussi porter sur des projets pilotes citoyens. C'est le cas du projet de Service Civique Obligatoire porté par la Vie, projet qui devrait mettre aussi l'accent sur la solidarité intergénérationnelle
- Celle de renouveler les dialogues entre politiques et citoyens qui doivent se faire non sur une base électoraliste ou revendicative mais entre personnes responsables, chacune à son niveau attelées à la même tâche d'un « vivre et construire ensemble pour une société commune ».

C'est cela qui est en germe dans l'exigence démocratique. La démocratie n'est encore qu'une immense promesse qui, pour être pratiquée maintenant, doit être portée à la fois d'une part par l'énergie de chacun, ce à quoi il croit, le sens qu'il donne à sa vie, d'autre part par les dynamiques et les constructions collectives dépassant les intérêts particuliers, ciment nécessaire du vivre et construire ensemble.

Un renouvellement spirituel

C'est cette force, enracinée dans la culture et la spiritualité de chacun, le sens qu'il donne à la destinée humaine, qu'il se rattache ou non à une tradition religieuse, qui lui permet d'approfondir cette exigence démocratique., de trouver l'inspiration et la force pour un engagement social dans la durée.

Il doit le faire dans une société de plus en plus diverse, participer à la construction d'espaces communs de dialogue et d'action avec d'autres, différents de lui par l'histoire, la culture les quêtes et les croyances Cette diversité ne doit pas être considérée comme une confrontation, une compétition une concurrence mais comme un moyen, dans la reconnaissance des valeurs de l'autre, d'enrichir notre propre spiritualité.

Mais pour cela on voit aussi apparaître des moments nécessaires de ressourcement spirituel de forme communautaire avec des personnes relativement proches par la culture

Approfondir simultanément l'exigence démocratique et le renouvellement spirituel pour permettre leur fécondation mutuelle passe alors souvent par des moments différents :

- le temps de la construction démocratique qui se fait dans un espace républicain et s'inscrit dans les valeurs de la laïcité;
- des temps de ressourcement spirituel qui se font souvent dans des lieux communautaires choisis en fonction de la sensibilité de chacun.

C'est peut être ce qu'avaient pensé les rédacteurs de la Charte de D&S en distinguant l'adhésion à la Charte, principe de vie pour chacun et l'adhésion à l'association Démocratie&Spiritualité, instance commune de réflexion et d'action

Et c'est peut être ce que n'a pas réussi jusqu'à maintenant D&S qui, devant la difficulté de l'action, est plus restée lieu de ressourcement, de réflexion et de débat que d'initiatives partagées. . C'est peut être ce qui amène maintenant, et à partir de l'expérience en cours avec d'autres associations en 2005/2006 à réfléchir en termes de refondation

Tel est peut être l'objet de la réflexion actuelle.

Comment donc engager une démarche collective d'approfondissement de l'exigence démocratique au risque de la spiritualité?

Une démarche collective d'approfondissement de l'exigence démocratique

Elle doit se faire à partir de trois principes

1- Promouvoir des objectifs concrets illustrant une ligne directrice novatrice.
L'affirmation que la démocratie est une valeur spirituelle et que la politique doit se faire au risque de la spiritualité représente bien cette ligne novatrice. Toutes les actions liées au débat sur le vivre ensemble (voile, espaces communs créés par la militance, Service Civique obligatoire, vote des immigrés aux élections locales, observatoire citoyen du débat démocratique, etc.) représentent bien ces objectifs concrets nécessaires.

2- Présenter une méthode réaliste : l'éthique du débat est un concept essentiel, surtout

dans une société comme la nôtre qui n'a jamais su ce que c'était que débattre en public. Il faut prendre ce concept au sens le plus large comme le fait Patrick Boulte en distinguant plusieurs phases:

- la définition précise du sujet à débattre avec ses limites et ses possibilités (arrêtons le genre de discours où on élimine le Service Civique obligatoire parce qu'il ne règle pas les problèmes d'emplois);
- la mobilisation d'une information commune qui permette à chacun de connaître les tenants et aboutissants du sujet. Il n'y a pas de débat possible lorsque l'argumentation repose sur des chiffres et données inconnues de certains interlocuteurs;
- des règles de discussion qui permettent à chacun de s'exprimer clairement et de s'écouter. Cela n'entraînera pas à l'évidence un accord sur tout, mais permettra de cerner les motivations et intérêts de chacun et favorisera les remises en question personnelles, l'élaboration de consensus nouveaux... Et c'est le fondement réel de tout débat.

Cette éthique du débat doit notamment pouvoir s'appliquer dans certains débats prioritaires, notamment ceux qui concernent les relations entre citoyens et politiques.

3- Choisir les voies et moyens pour se faire entendre et *comprendre*

Trois conditions apparaissent indispensables pour ce faire:

- être suffisamment représentatif. D&S ne peut être représentatif tout seul. Le rapprochement qui a eu lieu avec LVN et Poursuivre à l'occasion de la manifestation de décembre a sûrement permis autre chose : 400 personnes inscrites mais aussi une reconnaissance auprès d'élus et de personnalités. Il importe d'en tirer les conséquences;
- être porteur de messages forts élaborés à la suite d'un travail et d'un débat exigeants;
- s'exprimer au moment opportun dans des lieux adéquats. Le choix de la période préélectorale et de la Seine Saint Denis s'avèrent, semble t'il, porteurs.

Comment DS doit évoluer ?

Se structurer avec d'autres ?

Compte tenu de la rédefinition de nos objectifs et de l'expérience de collaboration en cours pour la manifestation de Saint Denis, il faut approfondir de futures collaborations:

- avec des mouvements suffisamment proches dans leurs objectifs. C'est par exemple le cas de D&S, LVN et Poursuivre. Avec ces mouvements et après une période d'expérimentation peuvent être envisagés des liens structurants, soit d'une manière globale en créant une sorte de structure fédérative, soit plus opérationnellement en créant une structure de projet commune du même type probablement que le Comité de Pilotage actuellement créé, mais avec une définition de projet plus globale et portant sur plusieurs années. La création d'une telle structure implique l'engagement significatif de membres des trois mouvements

- avec des mouvements dont les objectifs recoupent partiellement les objectifs de la structure précédente, qui peut devenir force de proposition pour des relations partenariales, ces relations partenariales étant liées à la nature et au contenu d'un , de plusieurs projets ou du projet global porté par la structure initiatrice. Parallèlement des relations plus lâches d'information réciproque peuvent être diffusées auprès de partenaires ou d'associés potentiels

Comment développer une image dans la continuité ?

Des thèmes comme « la démocratie valeur spirituelle » ou « la politique au risque de la spiritualité » peuvent constituer la ligne directrice de cette structure de projet qui devra apprendre progressivement à se faire connaître, qui s'exprimerait aussi par une certaine éthique de la discussion à promouvoir aussi bien dans la sphère publique que dans la sphère privée.

Elle pourra le faire de façon globale en exprimant sa pensée à travers des colloques, manifestes...La période préélectorale ou électorale qui s'annonce pouvant être propice à ce type d'expression. De la même façon que sont proposés aux candidat des « pactes écologiques » pourquoi ne pas envisager d'autres types de pactes comme un pacte civique. C'était l'objet d'un éditorial de « la Croix » au début novembre.

Parallèlement *des soutiens* à des actions plus concrètes comme celle du Service Civique obligatoire pourraient être envisagées. Elles pourraient être thématiques en portant sur un sujet de société comme la relation aux émigrés, en insistant sur la nécessité de créer des lieux de débat autrement. Elles pourraient être territorialisées en insistant sur la nécessité de créer des espaces communs de discussion au niveau d'un quartier, d'une ville, d'une communauté de communes.

Quelle place spécifique pour DS?

A travers ce qui précède, on voit bien la nécessité de préciser le type de fonctions que peut remplir une structure commune de projet telle que celle qui vient d'être évoquée. Cela peut aller de la production ou à la diffusion d'idées, à la pédagogie, au lobbying, à la promotion d'expérimentations. Ce qui apparaît clairement lorsque l'on analyse un exemple comme celui du Service Civique obligatoire c'est la nécessité de combiner les différentes fonctions, de faire participer des partenaires variés et de prendre le temps nécessaire pour cela.

Ce qui apparaît encore plus nécessaire, c'est la volonté et l'énergie à déployer pour arriver à un résultat, et en cela on retrouve **le moteur essentiel qui donne à la démocratie sa valeur spirituelle, qui demande impérieusement de faire de la politique au risque de la spiritualité.** DS continuerait à être porteur de ce message **en cultivant la dialectique engagement social/approfondissement spirituel et en pratiquant l'éthique du débat.**